

COMMUNICATIONS

A propos des formalités sanitaires officielles concernant les transports internationaux de chevaux

par M. J. LUCAS (1)
(Note présentée par M. GORET)

Selon l'expression du vétérinaire-colonel BÉNAZET, « Le cheval est devenu un grand voyageur » :

- courses,
- déplacements pour la saison de monte de juments destinées à la saillie d'étalons étrangers réputés,
- compétitions diverses des chevaux de concours,
- présentations internationales de sujets d'élevage,
- nombreux transits commerciaux.

La surveillance de ces exportations et importations est un « mal nécessaire », mais elle se heurte dans tous les pays à un formalisme si varié, qu'il risque de minimiser, voire de ridiculiser la visite sanitaire d'entrée et de sortie.

Pour les services sanitaires de nombreuses nations, l'épreuve concernant la morve est la pierre angulaire du contrôle sanitaire :

1^o Intradermo palpébrale à la malléine, d'une pratique légèrement douloureuse et pénible sur des individus nerveux, comme les pur-sang, ce qui nécessite une contention assez sérieuse ;

2^o ou moins souvent, prélèvement sanguin en vue de la fixation du complément.

(1) Docteur Vétérinaire, F. 14100 Lisieux.

Les services sanitaires de quelques pays (Grande-Bretagne, Irlande) ont modifié ces obligations en proposant, au choix du vétérinaire surveillant, trois méthodes :

- la malléation classique,
- le prélèvement sanguin,
- ou l'examen clinique, qui devrait réunir le plus d'adeptes.

Mais pourquoi cette idée fixe concernant la morve ?

N'est-ce pas une position désuète héritée de vieux règlements sanitaires ou militaires, périmés ?

Quelle est actuellement l'importance de la morve dans le cadre de l'état sanitaire du cheptel équin mondial ?

Quels effectifs sont officiellement atteints ?

Connait-on des cas dans les élevages ou écuries d'où sont originaires les sujets en transit ?

En outre, la morve n'est-elle pas présentement curable ? Elle ne doit plus être le spectre morbide de l'époque de Bouley.

A l'examen des certificats d'importation concernant les pays avec lesquels la France effectue le maximum de transits, on constate des libellés variés et en conséquence des obligations différentes pour l'inspecteur.

La France et les U. S. A. sont fidèles à la malléation. Il en est de même de l'Espagne, de l'Italie, du Japon, du Brésil, etc...

L'Allemagne utilise une formule où intervient le seul examen clinique.

La Belgique se contente souvent d'un simple certificat sur papier libre.

La Grande-Bretagne et l'Irlande ont adopté le protocole des trois méthodes au choix, protocole cité plus haut.

Il est un prélèvement facile et intéressant, c'est le prélèvement sanguin. Il pourrait être utilisé non seulement pour la détection des anticorps morveux mais aussi aux fins de recherches diverses, dans un but de sondage purement spéculatif (grippe, rhino-pneumonie, anémie infectieuse, piroplasmose, etc...) sans que le résultat ait nécessairement une incidence sur la quarantaine éventuelle. Les laboratoires officiels spécialisés trouveraient ainsi des prélèvements supplémentaires de caractère international qui permettraient une extension de la recherche.

Les Etats-Unis font pratiquer un « courtesy-test » pour la piroplasme, lors d'exportation de chevaux de France aux Etats-Unis. La réponse est assez lente à parvenir.

Il serait indispensable de simplifier et d'unifier les formalités et de laisser à la malléination le rôle qui lui revient, à notre sens très limité d'ailleurs.

Discussion

M. PIGOURY. — Je pense que c'est vraiment vouloir se singulariser et compliquer les choses que de remettre en question l'intradermo-malléination que nous avons tous pratiquée. Personnellement il ne m'est jamais arrivé de ne pas pouvoir malléiner un cheval, sans être pour autant particulièrement adroit. C'est une méthode instantanée qui en 48 heures, ou même en 24 heures, vous donne un résultat alors que la réaction sérologique est tout de même assez compliquée ; il faut faire intervenir un laboratoire, et j'ai l'impression qu'il n'y a peut-être pas beaucoup de laboratoires en France qui possèdent actuellement une technique et un antigène convenables.

Je pense donc qu'il serait dommage d'éliminer l'intradermo-réaction qui a vraiment fait ses preuves. Que l'on y ajoute la sérologie, c'est possible, encore qu'on ne préparera pas spécialement un antigène pour faire quelques réactions, mais que l'on conserve l'intradermo qui est tellement facile et tellement efficace.
